

Brève. Premier cas d'ESB confirmé au Brésil en décembre 2012

Short item. First case of BSE confirmed in Brazil in December 2012

Thomas Maignien (1), (thomas.maignien@anses.fr), Didier Calavas (2)

(1) Anses, Unité d'évaluation des risques biologiques dans les aliments, département « Evaluation des risques liés aux aliments », Direction de l'évaluation des risques, Maisons-Alfort, France

(2) Anses, Laboratoire de Lyon, France

Mots clés: ESB, bovin, Brésil

Key-words: BSE, cattle, Brazil

Cette brève a été publiée en avant-première sur la page internet du *Bulletin épidémiologique* en février 2013.

Une vache âgée d'au moins treize ans est morte en décembre 2010 dans une exploitation du sud du Brésil (État de Paraná). D'après le rapport de notification de l'OIE (OIE, 2012), la veille de sa mort, l'animal était couché et présentait une raideur des membres. Après enquête et prélèvements, la carcasse a été enterrée sur place. Après avoir écarté le diagnostic de rage, les échantillons ont fait l'objet d'examen histologiques pour la recherche des lésions caractéristiques de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), qui se sont révélés négatifs en avril 2011.

Ces premières analyses seront néanmoins infirmées plus d'un an plus tard (juin 2012) par le Laboratoire national de référence du Brésil après un test immuno-histochimique positif. Ce cas d'ESB étant le premier dans ce pays, un échantillon a été transmis au laboratoire de référence de l'OIE (AHVLA, Weybridge, United-Kingdom) qui a confirmé le 6 décembre 2012 que l'animal avait été infecté par l'agent de l'ESB.

Le délai important entre les premières analyses et celles du laboratoire de référence résulterait d'un incident survenu dans le premier laboratoire, mais également du fait que l'échantillon n'avait pas été classé comme prioritaire dans le dispositif de surveillance de l'ESB. En effet, le Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'OIE (article 155.5.22) définit des degrés d'importance pour la surveillance (en points) selon les catégories d'animaux dont sont issus les échantillons. Ce niveau d'importance est faible pour les animaux trouvés morts de plus de neuf ans (seulement 0,1 point alors que des suspects cliniques âgés entre 4 et 7 ans sont affectés de 750 points).

Les investigations épidémiologiques menées dans l'exploitation concluaient que la mort de l'animal n'était pas liée à l'ESB et suggéraient que l'animal serait un cas atypique d'ESB du fait de son âge important. Compte tenu des conditions de traitement de l'échantillon, le laboratoire de référence de l'OIE n'a pu fournir de résultats concluants sur le caractère atypique du cas, mais certains aspects relevés au cours de l'analyse ont plus de similitudes avec la souche atypique ESB H, qu'avec les autres souches d'ESB connues (ESB atypique L, ESB classique).

À la suite de cette découverte, plusieurs pays (notamment l'Égypte, l'Arabie Saoudite, le Japon, la Chine et l'Afrique du Sud) ont suspendu leurs importations de viande bovine en provenance du Brésil. Les autorités brésiliennes et l'OIE ont précisé que le Brésil était encore classé en pays « à risque ESB négligeable ». Notons que les cas d'ESB autochtones de plus de onze ans sont sans impact sur cette classification, si des mesures de gestion ont été appliquées pour les autres bovins encore vivants, qui avaient côtoyé le cas au début de sa vie.

Pourtant, avant que cette classification de l'OIE ne s'impose, l'Efsa avait, en 2005, réévalué le risque ESB du Brésil (EFSA, 2005). L'importation au Brésil de bovins issus de pays à risque pendant la période 1991-1995 et la surveillance passive, incapable avant 2001 de détecter une faible incidence des cas cliniques d'ESB, avaient été soulignées. La présence de bovins infectés au Brésil avait alors été évaluée comme « peu probable mais non exclue », et non plus « fortement improbable » comme précédemment.

Bien que ces éléments suggèrent assez fortement que la forme atypique d'ESB H soit impliquée, il est dommage que la souche d'ESB n'ait pu être mieux caractérisée, les implications étant toutes différentes s'il s'agit d'ESB classique (c'est-à-dire une forme acquise par l'alimentation) ou d'ESB atypique, forme qui pourrait ne pas être liée à l'exposition à une source infectieuse.

Références bibliographiques

OIE, immediate notification, 07/12/2012 REF OIE 12682, http://www.oie.int/wahis_2/temp/reports/en_imm_0000012682_20121207_181754.pdf

EFSA Scientific Report (2005) 38, 1-5 on the Assessment of the Geographical BSE Risk of BRAZIL.